



15 septembre 2023



33^e INFOLETTRE

Dans ce numéro

Mot de la présidente	1
Activités des membres	2
À celles qui nous quittent	2
Du sang neuf au C. A. de la fondation	3
Activités à venir	4
Aux AGAs de l'automne :	4
Nos boursières en carrière	5
Les papilles à l'affût	5
Sciences : contributions au féminin	6
Grand concours de bourses postdoctorales Claire-Deschênes :	6

Mot de la présidente

Votre *Infolettre* est de retour après la pause estivale. Comme promis, elle a un peu changé d'allure. Ainsi pour en réduire le volume nous avons mis la Chronique des anciennes en hyperlien. Les équipes de l'association et de la fondation sont aussi de retour pour le lancement de la nouvelle campagne de sollicitation et le visage de l'équipe Fondation change.

Activités des membres

À celles qui nous quittent

France Rémillard

Tristesse et reconnaissance étaient les sentiments dans l'air de ce bel après-midi d'été. En effet, la fondation perdra sous peu deux de ses fidèles et efficaces collaboratrices : Laurence Molinas et Diane Laperrière, ouvrières de longue date à la Fondation. Pour l'occasion un thé au jardin avait été organisé autour de ces deux administratrices. Le 12 juillet dernier, la météo s'était enfin mis au beau le temps d'un moment de partage.

Laurence et Diane ont heureusement accepté de demeurer en poste jusqu'au prochain AGA pour faire le transfert de connaissances et constituer une relève en cours d'élaboration.



Dans l'ordre habituel, France Rémillard, Diane Laperrière, Laurence Molinas et Vivian Carter, le 12 juillet dernier, lors du rendez-vous remerciements. (photo : Danielle V. Gagnon)

Je profite de cette Infolettre pour ajouter, en votre nom à toutes, un sincère remerciement à ces deux ouvrières pour leur engagement.

Du sang neuf au C. A. de la fondation

Vivian Carter

La fondation en avait bien besoin de ce sang neuf. L'attente fut longue et parfois désespérante, mais les efforts de la présidente de l'AFDU à placer des appels de candidatures ont fini par porter fruit. À la suite de l'affichage d'un appel sur le site du service de placement de l'Université Laval, trois mains se sont levées pour nous faire part de leur intérêt à s'impliquer au sein de la Fondation.

Trois mains de trois jeunes femmes dynamiques et de milieux très différents nous ont contactées. Leur souhait? Aider, s'intégrer et prendre de l'expérience au sein d'un organisme féministe encourageant l'instruction à un niveau supérieur chez les femmes.

J'ai plaisir à vous les présenter...

Toutes trois sont d'origine étrangère, d'où leur nom aussi peu familier pour nous que le nôtre a dû l'être pour chacune d'elles.



Tout d'abord, Rania ABOUELELA. Inscrite au doctorat en génie électrique depuis 2020, cette égyptienne d'origine se spécialise en intelligence artificielle et en communications sans fil. Elle maîtrise plusieurs langages informatiques mais se dédie particulièrement au perfectionnement du Français. Personnalité discrète, ses connaissances et son sens de l'observation en feront un indéniable atout pour la fondation.



Amissetou FAGBEMI de son côté poursuit des études à la maîtrise en santé publique, option santé mondiale, depuis 2021. Jeune femme pétillante d'origine béninoise, elle cumule une solide expérience de terrain et a l'habitude du contact avec le public ayant exercé à titre d'assistante de laboratoire médicale. Récemment retournée à Ottawa, elle contribuera au bon déroulement du CA, mais à distance.



Dancilia EYEANG Nze, gabonaise d'origine, a exercé auprès de bénéficiaires en tant que préposée. Après une licence en agronomie, option production animale, obtenue au Gabon, elle est maintenant à la maîtrise en Sciences des aliments. Ayant entendu parlé de l'AFDU par une connaissance, elle s'est informée sur notre organisme et sa fondation et est venue à nous. Cette personne débrouillarde et efficace détient aussi un certificat en gestion de projets, une formation qu'elle pourra certainement mettre à profit à la Fondation.

Une première rencontre du CA a déjà eu lieu et le climat s'annonce favorable avec ces nouvelles recrues. L'avenir est donc encourageant avec cette relève diversifiée, curieuse et généreuse.

Activités à venir

Aux AGAs de l'automne :

Un vent de changement

Michelle G. De Bellefeuille



L'équipe est à pied d'œuvre dans la campagne de sollicitation des bourses. Elle a examiné les Statut et règlements de la Fondation en vue d'une mise à jour qu'elle entend proposer aux membres à l'assemblée générale qui auront la tâche de les examiner et de les approuver. Comme à chaque année, nous tiendrons nos Assemblées générales (Association et Fondation) en rafale. Cette année sera marquée par d'importants changements :

- nouvelles fonctions pour l'association,
- propositions de modifications aux Statuts et règlements de la Fondation et
- élection des nouvelles candidates

La date de ces assemblées est le **jeudi 12 octobre à partir de 19 h** en formule mixte : présence et virtuelle.

Des vignettes de stationnement seront disponibles sur place. L'avis de convocation, le lien et les documents suivront.

Les droits de vote sont réservés aux membres en règle et les frais de renouvellement de l'adhésion sont dûs depuis le 1^{er} septembre. L'AFDU Québec étant toujours membre de la

fédération canadienne et de l'organisme international, ils sont au montant de 100 \$. Ils peuvent être acquittés de différentes façons :

- par Interac à l'intention de afduquebec@gmail.com
- par chèque posté à AFDU Québec, a/s de Monique Villeneuve, trésorière, 307-1213 av Charles-Huot, Québec, Québec G1T 0A5
- directement auprès de la trésorière avant l'AGA

Nos boursières en carrière

Depuis la création du fonds de la fondation AFDU-Québec, en 1992, plusieurs centaines de milliers de dollars ont été octroyés à des femmes désireuses de faire des études supérieures. Qu'est-il advenu d'elles une fois leur formation complétée ? Curieuses de connaître leur devenir, nous sommes allées à leur recherche. Nous en avons retrouvé quelques-unes. Ensemble, nous avons tenté de refaire le parcours scolaire et professionnel qu'elles ont mené. C'est l'objet de cette chronique. Souhaitons à nos lectrices que celle-ci nourrisse leur intérêt et suscite leur engagement. Espérons aussi qu'elle inspire nos jeunes boursières encore aux études.

Les papilles à l'affût



En plus de ses papilles c'est une mémoire gustative spécialisée qui associe molécules et saveur qui sont les principaux atouts de l'aromaticienne. Aromaticienne! La profession a tôt fait de m'intriguer. C'est la profession exercée par Guylaine Trachy, une de nos anciennes boursières. Elle a bien voulu se prêter au jeu de l'entrevue qui suit. Nous ne pouvons qu'espérer qu'elle saura piquer et sustenter votre curiosité,

Entrevue menée par France Rémillard

[Pour lire cette chronique](#)

Sciences : contributions au féminin

Grand concours de bourses postdoctorales Claire-Deschênes :

Une rencontre mémorable

Claire Deschênes

En 2019, l'Université de Sherbrooke me remettait un doctorat d'honneur en génie et lançait du même souffle le *Grand Concours de bourses postdoctorales Claire-Deschênes*. Ce concours a pour objectif d'encourager la formation postdoctorale de femmes qui deviendront, par la suite, professeures en génie à l'Université de Sherbrooke.

Le 8 mars 2023, j'ai eu la chance de faire connaissance avec cinq lauréates déjà en poste et une boursière qui terminait son postdoctorat lors d'une journée organisée à Sherbrooke par la faculté de génie. Ne sachant trop comment démarrer cette séance, j'ai relaté mes expériences personnelles et professionnelles de même que les défis et enjeux rencontrés comme professeure/chercheuse en génie, un milieu compétitif et parfois sexiste.

Cette approche a eu l'effet escompté. Les sujets que j'ai abordés ont permis aux participantes de partager leurs propres expériences. Ce fut l'occasion d'échanges particulièrement riches et chaleureux entre ces jeunes personnes qui sont à diverses étapes de leur nouvelle carrière et de leur vie familiale. Ayant débuté mes études supérieures en génie en 1982 et ma carrière professorale en 1985, c'est quarante ans d'évolution de la situation des femmes ingénieures œuvrant en milieu universitaire qui ont été mis en perspective. Nous étions si peu à l'époque et personne ne s'était encore penché sur notre intégration. Nathalie Roy, vice-doyenne à la formation et au programme Équité, diversité et inclusion (ÉDI) de la faculté de génie, en a profité pour rappeler aux participantes les mesures mises en place par la faculté pour elles.

Les tâches de la professeure d'université ne sont pas toujours faciles, nous avons abordé difficultés et écueils, mais aussi les belles récompenses, le sentiment de fierté et d'accomplissement. Ces jeunes professeures m'ont raconté leur fascination pour l'enseignement, fascination que j'ai aussi ressentie à mes débuts. Elles ont souligné le bonheur de voir apparaître l'étincelle de compréhension dans les yeux des étudiantes et des étudiants. Elles m'ont également parlé avec enthousiasme de leurs sujets de recherche qui portent notamment sur les systèmes de stockage d'énergie thermique pour les applications de chauffage et de refroidissement, la performance des matériaux géosynthétiques utilisés dans les doublures d'enfouissement pour prévenir la contamination des sols, le développement de semi-conducteurs pour la fabrication de cellules solaires, l'élaboration de masques pour neutraliser des pathogènes aériens, la

mise au point de membranes avancées pour la décontamination de l'eau. J'ai ainsi constaté à quel point ces jeunes femmes, dans un monde encore passablement masculin certes, représentent l'espoir. Avec toutes leurs compétences nouvelles et leurs connaissances scientifiques de pointe, elles apporteront les innovations nécessaires à une ingénierie durable, des énergies renouvelables et un environnement sain pour les populations.



Dans l'ordre habituel : Audrey Anne Blanchet, coordonnatrice EDI, Ilaria Rubino, génie biotechnologique, Wen Ma, génie chimique, Leyla Amiri, génie mécanique, Adina Penchea, génie robotique, Claire Deschênes, Vanessa Di Battista, génie civil, Gwenaëlle Hamon, génie électrique, Pre Nathalie Roy, vice-doyenne à la formation et à l'EDI, et Pre Eve Langelier, titulaire de la Chaire CRSNG pour les femmes en sciences et en génie (Qc).

Lors de cette journée, j'ai remis des attestations encadrées aux six boursières, en présence de nombreuses personnes. Des enfants égayaient la pièce et j'ai vu de la fierté dans les yeux de conjoints. Étaient également présents : la titulaire de la Chaire du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) pour les femmes, Ève Langelier, professeure à la faculté de génie de l'université de Sherbrooke, son équipe, le doyen de la faculté de génie Jean Proulx, Nathalie, vice-doyenne et le vice-recteur Patrick Doucet, ex-doyen, tous deux instigateurs *du Grand Concours de bourses postdoctorales Claire-Deschênes*. Cette cérémonie conviviale a fourni l'occasion de souligner publiquement la réussite des boursières et de les féliciter.

La faculté de génie de Sherbrooke, m'a offert ce jour-là, en plus de sa reconnaissance, un aperçu concret des retombées de mon travail de longue haleine pour favoriser la présence des femmes en sciences et génie. J'aimerais présenter ici un merci tout spécial à l'organisatrice de la journée, Audrey Anne Blanchet, Coordinatrice en ÉDI, pour cette occasion émouvante de rencontrer une relève formidable et passionnée.

<https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/details/49814>

<https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/recherche/milieu-inclusif-bienveillant/details/46718>

<https://www.usherbrooke.ca/3it/fr/actualites/nouvelles/details/49069>